

LES RÉCITS « NATURES » DE GABRIEL

Le rallye des RETROUVAILLES le dimanche 28 février 2021

Beau, très beau dimanche en Essonne, ce dimanche, mais froid, très froid ; aussi. -2 degrés au départ de Juvisy en bord de Seine à sept heures du matin.

Rendez-vous à Mermoz avec les camarades Robert et JP ; et nous voilà parti pour « Les Retrouvailles » à Ormoy. Balade au soleil à trois jusqu'au point de rendez-vous.

Il y a pas mal de monde au départ, et l'ambiance est plutôt joviale. Et là, nous retrouvons Alain, Jacques, Philippe, Max et Lionel venus en voiture.

Hein ? Quoi ? Est-ce à dire que nous sommes 1, 2, 3, 4, ..., 7, 8 ? Oui 8 cyclistes du club. Énorme ! Top ! Soit deux groupes, un pour le 40 km et un autre pour le 60 km.

Au premier ravitaillement, nous croisons Cécil, fidèle au poste. Du coup, je compte 9 membres du club. Cool. Pas d'encas, pas de chocolat, pas de bananes, ni de liquide chaud. De l'eau, seulement de l'eau, ... et de la bonne humeur. Ça fait plaisir.

Au deuxième ravitaillement, toujours pareil, même endroit, même personnes, toujours rien d'autre que de l'eau. Ravitaillement sain et frugal. Du coup, je remplis ma gourde une deuxième fois histoire de rendre hommage aux organisateurs.

Pas d'incident, si ce n'est Max qui a vu sa nouvelle monture lui faire des misères. Le dérailleur électrique en panne. Plus de pile. Obligé de finir sur un gros développement, et, bravo à lui, pas de craquement dans la côte de Videlles. Comme toujours, et merci à lui, Jacques a été aux petits soins de toute cette belle équipe qui faisait plaisir à voir et à entendre..., enfin, à entendre quand ils n'avaient pas le cœur dans la bouche...Héhéhé. A titre perso, je rends une copie de plus de 100 km parcourus à une moyenne supérieure à 22 km/h. Content !

@JP + Robert : J'espère que le retour à Viry s'est bien passé ? Je pense que oui... On remet ça bientôt. Bonne semaine à tous.

07:04, le dimanche 28 février 2021 · Juvisy-sur-Orge, Essonne

CRVC - Les Retrouvailles d'Ormoy 2021

Ajouter une description

Vous étiez avec quelqu'un qui n'a pas enregistré l'activité ?
[Ajouter des amis](#)

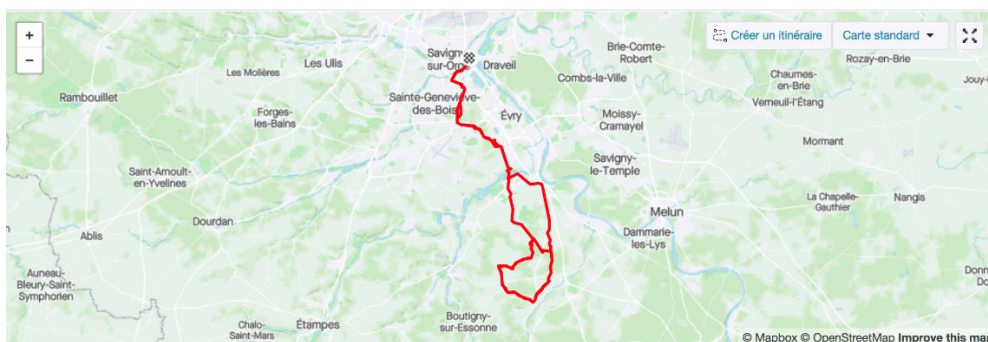
100,34 km	4:31:43	548 m
<small>Distance (?)</small>	<small>Durée de déplacement</small>	<small>Dénivelé (?)</small>
91 w	1 482 kJ	
<small>Puissance moy. estimée</small>	<small>Dépense d'énergie</small>	
	Moy.	Max.
Vitesse	22,2km/h	43,6km/h
Temps écoulé	5:25:56	

Garmin Edge 1030

MEILLEURS RÉSULTATS

Afficher tout

- PR sur *côte de la chaumière* (1:15)
- PR sur *Bosse du cimetière - Videlle* (4:28)
- PR sur *Это, что этот КОМ дерьма?* (40s)
- PR sur *Bois des Fontaines* (4:04)



LES RÉCITS « NATURES » DE GABRIEL

Sortie dimanche 7 mars 2021

Très, très beau dimanche, encore une fois, que ce dimanche 7 mars de l'an 2021. Grand froid mais grand beau aussi, et surtout. Comme à l'accoutumée, petit échange de SMS samedi au soir pour fixer le rendez-vous cyclo du lendemain. Jacques et Alain s'accordent pour un départ à 9h30. Parfait. Le matin, je me suis réveillé à 6h30, comme d'habitude quoi. Petit-déjeuner, lecture, deuxième petit-déjeuner, relecture....

Il est 8h00, encore une heure et demie à attendre. Tant pis, je m'habille et je décide de partir, vaille que vaille.

Petit tour en bord de Seine, forêt de Sénart, lacs de Grigny, lac de Viry,... Bref, un petit tour du propriétaire, en châtelain.

9h15 chez Alain, petit café, et c'est parti...

On retrouve Jacques et Joël pour une petite virée de 50 km. Autrement dit, une configuration idéale pour moi, trois poissons-pilotes pour m'emmener sur les bosses essonniennes. Nous avons fait toute la descente le vent dans le dos, presque en mobylette. Puis, est venu le retour, la grande côte après Mondeville m'a été fatale. Bien logé derrière Alain, j'avais l'impression de pédaler dans le vide, et puis plus de jus et gros calage. Jacques a dû me ramener dans le groupe. Pause.

Nous avons fait le retour à bloc jusqu'à Viry. Belle balade : 75 km à 21,5 km/h de moyenne. Content encore une fois. Bonne semaine.



Sortie dimanche 14 mars 2021

Y va... Y va pas ? Y sort... Y sort pas ? Faut dire que la météo prévisionnelle n'est pas à la fête ce samedi : vent et pluie au programme du dimanche matin. Finalement, Y dit qu'on ne décide de rien ce soir et qu'on verra demain matin à 8 heures. De mon côté, qu'il pleuve ou qu'il vente, ou qu'il... les deux, je suis partant. 8h10 dimanche matin, Jacques m'écrit : « *Ok pour moi - stop - 9h30 Mermoz - stop* », et je réponds : « *Ok - stop - 9h30 Mermoz - Stop* ». Clair, limpide, efficace. C'est propre. Nous avons nettement amélioré notre communication, en transposant ce bon vieux télégramme en texto. Presque rien de nouveau, quoi.

Vu que je suis levé depuis 7 heures du mat' et que je tourne en rond, je pars faire un tour histoire de me chauffer les cuisses. Tour des lacs de Viry et du centre-ville. Montée de l'église et étape chez Alain. Café. Comme d'habitude ! Max, et Loulou, sa belle-fille nous rejoignent. Nous serons donc 5 aujourd'hui.

Très beau parcours concocté par nos leaders, Jacques et Alain : St Vrains, Bouray, Torfou, Chamarande, Lardy,..., que du beau, bienvenue en Seine-et-Oise, s'il vous plaît, ce n'est plus une sortie, c'est un voyage, une nouvelle expérience... Très belles côtelettes aussi, avec la bosse de Torfou, puis celle de Lardy. J'te jure, ... m'ont mis le cœur dans la bouche toutes les deux. Plateau 34 et pignon 34. Rhaaaa.

Gros vent de S - SO pendant la descente. Nous attendions tous le retour N - NE avec impatience... si vous voyez c'que j'veux dire. A Guiberville, nos efforts et nos espérances ont été récompensés. Vent arrière toute jusqu'à Brétigny, en mode mobylette, 33 km/h au compteur sans donner un coup de pédale, l'extase.

Et alors..., et la pluie dans tout ça. Et bien pas une goutte. Nada. Que dalle. Circulez, y a rien à voir.

Soit 3h45 de roulage pour 76 bornes à 20,0 km/h au sec. Bravo !

Bonne semaine à tous.



LES RÉCITS « NATURES » DE GABRIEL

Récit du 9 avril 2021

Salut à tous !

Comment ça va ? Vous vous inquiétiez de ne plus avoir de nouvelles de votre camarade cyclo. A tel point que vous vous demandiez si les randonneurs CRVC du dimanche roulaient encore. Hein ? Je ne me trompe pas. Héhéhé. Eh bien, il n'en n'est rien. Les randonneurs du dimanche roulent toujours.

Dimanche dernier nous avons fait une sortie Jacques, Alain, Max, Loulou et moi-même. Belle sortie, tenue d'hiver de rigueur mais grand beau. Fait notable : Loulou a crevé en pleine ligne droite. Ce fut l'occasion d'admirer les qualités de mécanicien de nos participants. Rapides et efficaces en toutes circonstances. Et le dimanche précédent, nous avons déjà roulé, là aussi. Les conditions imposées par les

dispositions Covid nous ont donné du fil à retordre en ce qui concerne le parcours. Mais cela nous a aussi permis d'innover. Nous sommes passés rive droite : Forêt de Sénart, Soisy sur Seine, Tigery, St Germain, etc. Et puis aussi de rendre visite à notre camarade Philippe qui nous a régales d'un café. Bref que du beau, du bon et du convivial.

Je m'abstiendrai ici de donner nos parcours et nos distances pour ne pas affoler les instances dirigeantes de notre club. Mais sachez qu'ils et elles sont honorables. De toutes manières, nous avons convenu que nous enverrions la facture de l'amende à notre cher trésorier si jamais nous étions attrapés. Y a plus de justice ! Bon week-end et bonne route à tous.



Sortie dimanche 9 mai 2021

Coucou les amis,

Ce dimanche, la météo annonçait 12°C à 7h00, puis 21°C à 11h00. Pas grand beau mais soleil tout de même. Alain, notre patron (et oui..., quand Jacques n'est pas là, c'est Alain qui cumule tous les pouvoirs), décidait de sortir. Température clémente, soleil discret, vent du sud présent mais modéré, cuissard court, T-shirt, lunettes de soleil. Ça y est, la saison printanière est lancée. Enfin !

Notre petite équipe avait rendez-vous à 9h00 chez Alain. Lionel était de retour avec un était présent avec son nouveau vélo, lui aussi..., enfin son nouveau vélo, ...nouveau depuis quelques semaines déjà, mais nouveau quand même. Café rituel.

Puis départ dans la joie et la bonne h.... euh... sous la pluie... Aïe, aïe, aïe... mais pas de panique, c'est à ce moment qu'Alain nous a éblouit avec ses qualités de navigateur : observation du ciel, de la position des nuages et de leur vitesse de déplacement. A la sortie de Lisse, cap Sud – Sud-Ouest, vent de face mais au soleil. Parcours classique : Echarcon,

Vert-le-Petit, Ballancourt, La Ferté-Alais, Mondeville,.... arch !, la côte de Mondeville, pas très raide mais longue, longue..., pour une fois pas de craquage jusqu'au village, calé dans la roue d'Alain, jusqu'au bout..., Champcueil..., tient le restaurant le Télégraphe se reconstruit avec un toit en dur, Mennecy et retour. Classique et efficace le parcours.

Multiple crevaisons. 2, 3 peut-être 4 crevaisons, je ne compte plus, sur le vélo de Max, tout neuf le vélo. Ce qui permet de voir la technologie tubeless à l'œuvre, où le trou est automatiquement bouché par le liquide contenu dans le pneu. Belle technologie, en effet, mais gare à celui qui roule derrière..., il se fait asperger. M'enfin, au bout de quelques crevaisons, le gonflage s'impose. Crevasion de Lionel, lui aussi tout neuf le vélo. Nous assistions à une réparation des plus classiques : enlevage du pneu, changeage de chambre à air, montage du pneu, fixage de la roue.

(c'est comme ça qu'on finit en nage !)

C'était sans compter l'intervention sage et expérimentée d'Alain, encore lui, pour superviser l'incident. Qui, d'ailleurs, n'a pas

LES RÉCITS « NATURES » DE GABRIEL

manqué de nous inviter à boire un verre, au soleil, sur sa terrasse après cette belle sortie de 3h21 à 22,7 km/h de moyenne pour 77 km. Décidément, Alain est l'homme de la sortie.

PS : Le compteur d'Alain, qui n'a pas exactement le même parcours que moi,

indiquait plus de 24 km/h de moyenne, largement au-dessus de nos standards habituels. Héhéhé.

Pensées pour Jacques qui nous a manqué. Bonne semaine à tous.

Gabriel



 Gabriel Brunier-Coulin
Aujourd'hui à 08:33 · Juvigny-sur-Orge, Essonne

Morning Ride



Distance 76,31 km

Dénivelé positif 376 m

Durée de déplacement 3:21:52

Puissance moy. 97 W

Vitesse moy. 22,7 km/h

Calories 2 760 kcal



BRM 200 de Villeparisis samedi 5 juin 2021

40 km en 1h29. Record battu ! C'est ce que m'annonce mon GPS alors que je file à plus de 32 km/h dans la campagne du nord de la Seine-et-Marne. C'est à dire 1h29 que je file le train à mon camarade-collègue Cyril, vent arrière, depuis le départ, le matin même à 7h00 du BRM 200 de Villeparisis ce samedi 5 juin.

Je calcule rapidement... oui, en effet, je sais calculer pendant que je fais du vélo... je ne sais pas tout faire, mais ça oui ! Bref, plus de 26 km/h... Ouh là là... mes pensées filent tout droit vers Jacques et Alain mes deux lièvres-mentors du dimanche matin, qui me disent par télépathie : « *Doucement Gabriel, doucement, il te reste 160 bornes à faire vieux..., ménage-toi, le vélo c'est de la gestion, de l'économie* ». Je transmets illico-presto cet avertissement à mon camarade-leader qui constate effectivement la vive allure.

Ce BRM est parti sur les chapeaux de roues. Pas de soleil, un peu de vent, pas très chaud.

Au cinquantième kilomètre, je sens le coup de barre habituel me gagner... pffff... au kilomètre 80 nous attaquons la forêt de Compiègne,

magnifique, le moral remonte, largement aidé à l'idée d'un sandwich poulet-mayonnaise... voir deux... des sandwiches.

C'est à Saint-Sauveur, au kilomètre 120 que nous croisons la première boulangerie du parcours, à croire qu'ils ne mangent pas de pain dans l'Oise, m'enfin ! Pause déjeuner. Casse-croûte jambon-beurre, Orangina, 2 bouteilles et amandine.

Kilomètre 130, difficulté du jour, enfin difficulté pour moi, en tout cas, un petit mur à 15%... que mon camarade avale d'une traite, et que, je ... Comment dire ? Que je subis de A à Z, mais, je grimpe quand même ; le déjeuner est encore en phase digestion et la température s'est rafraîchie et j'ai frôlé le drame, mon adducteur droit tétanise, je suis au bord de la crampe, je m'arrête brusquement.

Etirement, massage, re-étirement, re-massage..., pffff ; encore 60 bornes à faire, ça va être chaud. Chaud-patates !

Je me résigne à baisser l'allure, aidé par les bons conseils de Cyril, qui je l'espère à ce

LES RÉCITS « NATURES » DE GABRIEL

moment-là ne sera pas trop déçu à l'idée de m'attendre un peu plus.

Forêt de Compiègne, Senlis, Chantilly, Pontarmé, Mortefontaine... que des beaux bleds, de la belle demeure, de la baraque de dingue, du manoir de folie. Je pense à ma petite banlieue, songeur...

C'est à Saint-Witz que je vis mon premier coup de théâtre de jeune cyclo.

A 30 km de l'arrivée, nous sommes rattrapés par le club de Levallois-Perret. Nous les avons laissés au café de Chantilly. Même que l'un d'eux m'avait demandé de lui offrir sa bière, comme ça, en déconnant, bien sûr, mais me l'a demandé quand même... z'ont trop l'habitude que tout leur soit offert à Levallois, si vous voyez c'que j'veux dire, rapport à leur maire quoi.

Bref, il nous rattrape, belle équipe organisée, beau petit peloton de 7-8 coureurs, je me mets dans leur roue, j'accroche le groupe, j'me glisse au milieu, l'allure augmente, les jambes se mettent à tourner, le cœur accélère, l'aspiration et le moral font le reste.

Alors que je me voyais finir en mode diesel, me voilà au milieu d'une troupe qui file à 30 km/h vers l'arrivée. Je me paie même le luxe de remonter le peloton, et vous n'allez pas le croire, me voici seul, devant, avec toute la troupe en file indienne dans ma roue. Rhaaaaaa, l'extase, beau final.

A l'arrivée tout le monde s'est congratulé, les organisateurs, les cyclos, surtout ceux de Levallois avec celui de Viry-Châtillon...

Les BRM ne sont jamais les mêmes ; du coup, le chef du groupe de Levallois m'a invité à prendre ma licence dans leur club l'année prochaine. Héhéhé, j'me tâte !

Bonne route à tous.

PS : BRM 200 Villeparisis en 8h50 à 23,2 km/h de moyenne. Merci Cyril. RDV avec Jacques & Alain le 26 juin pour le BRM 200 Longjumeau.

PS 2 : Je reste au club de Viry, bien sûr !



LA LOIRE ESTUAIRE

Angers - Nantes - Le Croisic - St-Nazaire - Paimboeuf - Nantes

Récit du 27 juillet 2021

Avant toute chose, le parcours. On fait quoi ? Orléans - Nantes ? Tours - Nantes ? Angers - Nantes ? Pfff... la totale, Juvisy - Nantes... ? Non, mais laisse tomber, y a plus de place vélo dans les trains à destination d'Orléans... Angers : oui. Ok, bon on fait Angers - Nantes..., on ne réserve rien, pas de camping..., le soir à Nantes chez François..., comme ça, on a une étape sûre en cas de pépin...et après ? Quoi après ? Après on verra bien... on ne prévoit rien, on ne réserve rien, on improvise... **Week-end vélo, gastro** et libre...

Nous voilà donc, ce vendredi 16 juillet 2021 à l'heure du déjeuner, à Angers, devant la gare, enfin prêt pour une randonnée vélo de 4 jours. Une première, aussi bien pour Gabriel que pour François. Chaleureuses retrouvailles, revue succincte du matos, check sacoches, check GPS, ... et nous nous mettons d'accord pour un lieu de déjeuner, le Monkey, **moment Gastro**.

Avant ça, un premier 11 km à faire le long du Maine jusqu'à la pointe, jonction du Maine et de la Loire, **moment Vélo** d'abord, l'ordre est respecté.

La bière, mais surtout le dessert du jour, une sorte de pain perdu crème caramel et chantilly mélangés ont raison de notre première heure de vélo sur le chemin de Nantes, ça commence doucement. Au programme, 95 km le long de la Loire, en alternance sur les rives droite et gauche du fleuve, soit une prévision de roulage entre 5 et 6 heures, tranquillou... Le temps est au beau fixe, un soleil radieux illumine nos chemins et un léger vent arrière nous pousse gentiment vers l'ouest (it's the best)... Le cadre est réellement magnifique au bord de cette Loire sauvage, qui coule dans un courant puissant, traversée de ponts tous plus ou moins remarquables, un régal pour les yeux... Les kilomètres s'enchaînent, les cannes répondent

LES RÉCITS « NATURES » DE GABRIEL

bien, la mécanique est imperturbable et l'ambiance au rendez-vous. A partir du 60ième kilomètre, François baisse la cadence, il ne tient plus les roues..., les pauses se font plus longues et à fréquence rapprochée, le stock de pâte de fruit y passe..., c'est qu'il a besoin d'énergie le bougre. L'arrivée sur Nantes va se faire au soleil tombant, et notre enthousiasme légendaire, mobilisé en la circonstance, nous invite à admirer les couleurs du soir. Passage du périphérique nantais, puis remontée de la Loire sur le chemin de halage en compagnie des ferrailleurs. Nantes... prochaine à gauche, ..., encore un droite-gauche,... longue montée jusqu'au boulevard Jules Verne, qui, du coup, figura comme la principale difficulté du jour, c'est dire le dénivelé positif effectué durant cette journée,... encore un virage à droite, un autre à gauche... et attention... « dernier virage » pour le 12 rue Koufra. Ouf. Bravo.

Pas fâché d'être arrivé... Bière, Re-bière, pizza, douche...aaaahhhh, que la pause est bonne. L'appartement est très confortable, il faut le souligner. Bel acquisition. Dernier étage, résidence spacieuse et arborée. Immeuble des années 60, dans son jus, de plein pied,... très appréciable. A ce sujet, peut-être devrions-nous rajouter le terme **Archi** au diptyque **Vélo - Gastro** de cette sympathique aventure, tant notre attention sera captée par autant de constructions remarquables jusque-là ...le château d'Angers, les différents ponts sur la Loire, suspendus, à pilier, en pierre, en métal, à colonnes, etc... les maisons ouvrières vues de la cuisine rachetées et habitées de nos jours par « des pharmaciens », l'ancienne usine hébergeant un Lidl vu du balcon,et à venir tout au long du week-end. Un beau sujet visuel et passionnant. Pour le lendemain, nous décidons de nous lever tôt, genre entre 6h et 7h, histoire de partir à la fraîche et de profiter tranquillement de la journée. D'autant plus que le kilométrage sera réduit à 80 km. Objectif, St Nazaire, camping avec piscine...

Jour 2 : Gabriel levé à 6h. François levé...à 8h30...faut dire, il en avait besoin de ce sommeil réparateur, il y a encore 3 jours de balade, autant être bien reposé. Décollage à 10h18. Traversée de Nantes, avec, grâce à François un petit commentaire touristique à chaque point remarquable du parcours. La cathédrale, les berges, l'éléphant, les anneaux de Buren, la mine désaffectée, l'escorteur, et...

bientôt le port industriel, le pont de Cheviré,..., puis la Loire. Superbe journée. Une première grosse pause au bac d'Indre qui assure la traversée entre Indre et La Montagne, ou plutôt entre Indre et le site de production de Naval Group, qui occupe fortement les esprits de Fanche, comme un graal à atteindre de travailler là-bas, un rêve inassouvi... une quête à entreprendre...un jour peut-être. Nous traversons la Loire au bac suivant, qui relie Couëron au Pellerin. Pause déjeuner, menu du marché : Thaïlandais. Energétique et léger. Surtout léger...A la reprise, nous атаquons le canal maritime de la Marinière (dis de la basse Loire), long d'une douzaine de kilomètres...Une paille. Rectiligne mais roulant. Nous nous initions à la prise de relais. Le coin est idyllique, en dehors du temps. Nous pourrions aussi bien nous croire au bord du canal du midi, ou celui de Bourgogne... si proche de la Loire. Le squat en camping-car à l'air d'être un sport local. Quelque cyclos.

Arrivée à Paimboeuf, où nous retrouvons la Loire...Pause dans un café de locaux, prise de commande et paiement au bar. Assis en terrasse en compagnie de 2 septuagénaires, cyclotouristes elles aussi, et belle vue sur... l'immense raffinerie de Donges, autant dire une vue superbe pour nos yeux avertis... en manque de contraste, nature idyllique versus site Sévés...même qu'il a fallu rappeler à l'ordre de s'asseoir à une des 2 vieilles qui nous gâchait le paysage...j'te jure...Plutôt sympa, d'ailleurs, les dames, qui n'en n'était pas à leur première randonnée, loin de là. Elles avançaient pas mal malgré le gros sac à dos qu'une des deux portait, et qui, pour ne pas perdre la face, se faisant chamber par sa camarade pour son lourd chargement, a prétendu, dans un élan lyrico-comique, porter toute une cargaison de préservatifs ! Héhéhé. Drôle.

Arrivée à St Brévin-les-pins pour prendre la navette gratuite qui fait la liaison avec St Nazaire par le pont, passage beaucoup trop dangereux pour le faire à vélo. Appel du camping : complet. Mauvaise limonade. La piscine s'envole. Recherche Google pour trouver un autre camping. Nous faisons la connaissance d'un couple suisse, 1.500 km au compteur, qui cherche un camping eux aussi. En bon samaritain, nous nous proposons de prospecter pour eux aussi. Camping trouvé, ce sera sur les hauteurs de la Baule, camping avec piscine, ouf !

LES RÉCITS « NATURES » DE GABRIEL

Je laisse ici pour mémoire le passage à St Nazaire, si ce n'est le remarquable passage dans la zone portuaire où figuraient trois géants des mers en pleine construction, et que nous retrouverons plus tard, pour aborder la Baule. Immense baie sablonneuse, la plus longue d'Europe apparemment, complètement défigurée sur sa façade atlantique par un enchaînement d'immeubles modernes et tristes. Dégueulasse ! (Accent tonique sur le A). Ambiance qui contraste instantanément avec celle offerte par les rues adjacentes occupées par de belles villas arborées. Très intéressant.

Moment Archi.

Arrivée au camping et à notre emplacement. Montage de la tente. Et allez... enfin... on pique une tête. Les toboggans n'attendent que nous et c'est en s'esclaffant de rire que nous abordons notre première descente... effet de la décompression j'imagine... 95 km au compteur, quand même, pour cette deuxième journée.

Nous retrouvons nos suisses, dans la piscine eux aussi, ..., qui nous annonce avoir squatté une partie de notre emplacement pour économiser... bon, 40 balles la nuit, j'avoue, c'est pas donné..., mais culottés quand même les suisses... sans déconner. Mais bon, grand seigneur, la femme tiens à nous rendre 10 € pour un compte juste... carrément quoi. J'te jure. Ça va qu'ils sont sympa, et pleins de bons conseils pour le cyclotourisme. Z'ont des vélos de dingue, le genre globe-trotteur fait sur mesure, qui tient compte des problèmes de prostate de monsieur, et ceux de dos de madame... la Rolls-Royce du vélo. **Moment Vélo.** Au bar du camping, le serveur nous propose une Belfort en guise de pression... tiens ... Belfort, connais pas, du coup nous prenons une bière locale. A la table d'à côté, arrive deux demis de **Pelfort**. Me disais bien aussi... serveur c'est un métier...

Le soir, dîner au café de la Poste, pièce de bœuf bien cuite pour une commande saignante, et gâteau au yaourt en guise de baba-au-rhum... encore une fois : dégueulasse. Mais Baba-au-rhum offert, merci François pour ta réclamation.

Moment Gastro. Sans déconner quoi !

Le lendemain, réveil à 6h00 du mat', à la fraîche et surtout bien énervé par une nuit bruyante... Je laisse ici pour mémoire, eh oui, encore une fois, les aléas du camping... enfin du « camping »... notion qui se discute... fortement liés aux comportements de nos voisins qu'il a fallu réprimander à différentes heures de la nuit... l'alcool et la connerie font vraiment des

ravages pas beaux à voir... bref, ne gâchons pas ce beau week-end. **Moment Gastro.**

Jour 3 : Chemin du retour, Le Croisic - Paimboeuf. Pliage du matos, et petit-déjeuner à la première boulangerie à La Baule. Pain-au-chocolat (nous ne sommes pas du sud-ouest, héhéhé) et sandwich jambon-beurre. Nous remontons la côte vers le Croisic. Le changement de décor est spectaculaire, et déjà bretonnant... euh... bretonisant, bref, la Bretagne est proche. N'y sommes-nous pas déjà ? Oups. Sans vouloir choquer... Mais, vieux débat..., Nantes n'est-elle pas Bretonne elle-même ? Aïe... Bref, au programme, jolies plages, belles petites criques.

Arrêt au stand. Ça fait un bout de temps que François se plaint de sa selle, depuis hier quoi. Une belle pièce, marque anglaise, en beau cuir emboutit, souple et tout et tout. Mais dure... et pas forcément au moule de son sacrum et encore moins de son coccyx, dans la mesure où il l'a acheté d'ocaz... Il faut le savoir, mais au Croisic, il y a un vélociste-mécano, et nous tombons dessus. En bon vélociste-mécano, le commerçant propose de changer de selle, pour un modèle beaucoup moins joli, beaucoup moins prestigieux, en synthétique basique..., mais tellement plus confortable. Montage, essai, achat. Hop ! Faut dire que les selles jolies, en cuir, embouties au laiton, souple, et tout et tout, de marque anglaise, ça fonctionne bien pour faire le beau en ville... Mais pas pour la grosse sortie. Allez hop, « exit » la selle anglaise Brooks ! On pourrait presque dire : **Brexit ! Moment Vélo.**

Descente du Croisic vers St Nazaire. Arrêt à la gare du Croisic pour faire un deuxième réglage de la nouvelle selle. Tiens on re-croise nos suisses, alors que nous faisons un troisième réglage de la selle un peu plus loin.

Depuis hier, Gabriel a une idée fixe : se baigner à la plage de St Nazaire, en ville, celle qui est à la sortie du port industriel. François, lui, nourrit un culte à cette ville qui réunit plusieurs critères exceptionnels à ses yeux : bord de mer, port naval industriel, jolies baraques et constructions remarquables d'inspiration soviétique. C'est d'ailleurs, cette dernière passion que nous assouvissons dès notre arrivée dans cette ville en s'arrêtant à « La soucoupe ». Salle de sport en forme de soucoupe en béton : remarquable ! Toujours en activité. Architectes français pour un bâtiment inauguré en 1970. Epoque bénie. **Moment Archi.** En route pour la plage. Gabriel se baigne pendant que François se pose en

LES RÉCITS « NATURES » DE GABRIEL

terrasse. Mais il faut repartir, la navette pour traverser le pont n'attend pas.

Au sujet de cette navette, les horaires sont précis, toutes les demi-heures, à 15 et 45. Nous ne sommes qu'à 10 min pour choper celle de 45, et il n'y a que 6 places... Allez roulez ! Dans la ligne droite du complexe industriel, nous apercevons en ligne de mire 2 cyclistes, jeunes, bien affûtés, et qui, de facto, seront avant nous à la navette, et prendront potentiellement les dernières places disponibles... Vous voyez ce que je veux dire, amis cyclo ?

Instantanément, François part à l'attaque sur la droite en emmenant un énorme braquet, Gabriel accroche sa roue, l'animal est survolté, nous nous rapprochons du duo jeune et affuté, à bloc, Gabriel prend le deuxième relais debout sur le grand plateau et produit son plus bel effort, François suit, comme à l'entraînement. A 50 mètres, nous décidons de ralentir, mais pas trop, pour pas éveiller les soupçons, nous les passons avec un sympathique « Salut les gars, ça baigne ? ». Au virage suivant, à gauche, nous relançons de plus belle. La navette est devant nous en train de charger, les 2 cyclos sont à 200 mètres derrière..., c'est gagné, et coup de chance il ne reste que deux places... On n'est pas fier mais on s'est bien marré à se faire peur... **Moment Vélo.** Les 2 gars se sont résignés sagement à attendre la prochaine navette. Pas de regrets.

Après le pont, retour sur la selle, que François n'a pas manqué d'ajuster une énième fois. Nous attaquons la longue ligne droite de l'estuaire, côté gauche de la Loire, sous le cagnard, et avec... punaise... le vent... le vent de face..., on l'avait oublié celui-là, tellement c'était bon de l'avoir dans le dos, on ne s'en souvenait plus... Notre science du relais devait être une nouvelle fois appelée à l'aide. Paimboeuf, camping charmant, nous nous installons dans le carré cyclo. Les vestiaires sont dans leur jus, là aussi, avec de belles persiennes d'époque.

Moment Archi. Piscine. Tente. Repos. Inutile de préciser que François en profite pour régler sa selle. Quand ce n'est pas les bagnoles, c'est la selle. François a une grande passion pour les voitures, en particulier pour celles des années 80-90, il est intarissable à ce sujet. Après le dîner, au resto du village, qui rattrape largement celui de la veille de par la gentillesse, la simplicité des tenanciers, et la qualité du repas servit (rapport qualité/prix, bien sûr), nous voilà parti en quête de voitures anciennes dites « Youngtimer » dans Paimboeuf, de nuit, à vélo, en guise de balade digestive. **Moment Bagnole.**

Une dernière bière au bar local que nous avons fréquenté la veille. Moment hors du temps, ou tous les convives, tenancière incluse, avaient bu le verre de trop (pas de Belfort, c'est sûr), un côté festif sur le déclin, comme dans la fête du Grand Meaulnes (Alain Fournier), bizarre et surannée... **Moment Gastro (de trop).**

Au quatrième jour, le soleil est toujours présent, vernis nous sommes. A la sortie de Paimboeuf nous faisons un crochet à « La Bernerie », petit hameau où François a repéré une maison abandonnée qu'il se verrait bien acheter en guise de maison secondaire. Jolie maison en pierre endormie, à rafraîchir fortement, mais sympa... pourquoi pas... mais est-ce à vendre ? Tsouin Tsouiiiiin ! A suivre. **Moment Archi.** Retour vers Nantes en longeant le canal en sens inverse, prise de relais, jusqu'au bac de Indre. Belle rive boisée. Retour à Nantes. Repas avec Enguerrand et Emilie. Retrouvaille et convivialité. **Moment Gastro.**

Une bien belle virée. Nous avons convenu que cette première aventure nous servirait à acquérir de l'expérience pour en organiser de nouvelles, des virées, quoi. Il faudra prévoir un fil à linges et un petit réchaud. Allez, à la prochaine.

